Les Pêcheries-Musée de Fécamp

GÉANT & minuscule à travers les collections du Musée des Pêcheries

Dossier pédagogique

Ce dossier vous propose des pistes de travail prenant appui sur les objets et œuvres de l'ensemble des collections.
Le Service des publics et le Service éducatif du musée sont à votre disposition
pour bâtir avec vous tout projet éducatif.
Contact : alexandra-beatr.le-duc@ac-normandie.fr

SOMMAIRE

- Présentation du dossier pédagogique p. 3
- Géant et Minuscule dans les collections des Pêcheries, musée de Fécamp p. 4
- Compétences et connaissances des programmes p. 5
- Sélection d'œuvres : approche thématique et pistes pédagogiques associées p. 8
  - L'homme petit face à la nature p. 8
    - Paysages grandioses & point de vue du spectateur
    - Quand le point de vue inverse les proportions
    - Quand les éléments se déchaînent – Tempêtes & naufrages
  - Les œuvres et ouvrages de l'homme : p. 11
    - Dompter la nature
    - Représenter le monde (Grands tableaux, petits tableaux)
    - L'œuvre et son contexte de présentation
    - Disproportions : quand le rapport d'échelle n'est plus respecté
  - Un monde miniature à emmener avec soi p. 15
    - Exotisme et souvenirs de voyages
    - Petits objets/grand pouvoir
    - Objets précieux, le travail d'orfèvre
- Informations pratiques p. 17

PRÉSENTATION DU DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Le présent dossier s'appuie sur les collections du Musée des Pêcheries de Fécamp afin d'accompagner celui proposé par la Mission Éducation Artistique de Seine-Maritime sur le thème annuel 2020-2021 "GEANT & minuscule", que vous trouverez à l'adresse suivante: http://eac76.spip.ac-rouen.fr/

Vous pouvez choisir d'en dire très peu à vos élèves avant la visite comme vous pouvez choisir de les mettre dans une démarche de recherche et d'expérimentation avant même de découvrir les œuvres.

Il est plus que nécessaire, pour ce thème, que les élèves prennent conscience de la dimension réelle des œuvres et puissent y être confrontés dans une expérience physique de l'espace. Une projection ou une reproduction de l'œuvre ne peut suffire.
Si vous ne connaissez pas le Musée des Pêcheries, il est indispensable d'effectuer une visite préalable et de découvrir également les expositions temporaires avant toute visite. Vous contacterez au préalable de service éducatif et préciserez à l'accueil que vous êtes en préparation de visite afin d'obtenir la gratuité. Si vous souhaitez faire une visite avec vos élèves de manière autonome (sans guide), il est souhaitable de repérer les œuvres et objets que vous souhaitez aborder avec les élèves afin de construire un outil adapté.

Quelques pistes sont proposées de manière succincte dans le présent dossier.
Toute demande d'éléments complémentaires est possible, que ce soit pour obtenir des visuels des œuvres en bonne définition, approfondir l'analyse de certains tableaux ou objets, ou développer des pistes pédagogiques. Vous pouvez également prendre rendez-vous avec le service documentation ou vous acquérir les publications auprès de la librairie du Musée.

Merci, pour vos demandes, de prendre contact avec Alexandra Le Duc, professeur responsable du Srvice éducatif, par mail à l'adresse suivante : alexandra-beatr.le-duc@ac-normandie.fr

GÉANT & MINUSCULE
DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE

GÉANT ou minuscule, ces notions sont complémentaires. En effet, on n'est géant ou minuscule qu'en comparaison à une échelle, et le plus souvent échelle humaine qui est la nôtre. Mais si on se met à la place d'une fourmi, tout devient-il gigantesque ? En arts visuels, cette question est liée à la notion de point de vue et de représentation.

Un certain nombre d'œuvres et d'objets des collections du Musée des Pêcheries peuvent illustrer ce thème et nourrir la réflexion avec les élèves.
Dans la séquence "Histoire de la cité", citons les monnaies du trésor de Fécamp des IXe-Xe siècles, l'évangéliaire du XVIIIe siècle, ou quelques objets utilitaires décorés.
Dans la séquence "Fécamp, port de pêche", les maquettes de bateaux et les tableaux sur le thème de la tempête.

S'il peut sembler paradoxal que peu d'objets soient proposés dans la séquence "Musée de l'enfance", "petit" n'est cependant pas "minuscule". Ainsi la question du rapport d'échelle n'est pas flagrante dans cette partie.

Dans la séquence "Vie cauchoise" ce seront les bijoux et le couloir des céramiques qui retiendront notre attention.

La séquence "Beaux-Arts" nous permettra d'aborder la question du rapport d'échelle principalement à travers les paysages, les œuvres à caractère religieux ainsi que les décors d'objets.

Enfin le cabinet de curiosités, présentant principalement des objets "miniatures", permettra d'aborder la thématique avec les élèves.

ENTRÉE PAR SÉQUENCE/ THÈMES POSSIBLES :

- Le Belvédère : du plan relief (miniature) à la ville réelle qui nous englobe
- Histoire de la Cité, les (petits) objets qui racontent la grande Histoire
- Fécamp, port de pêche : maquettes et ex-voto : la représentation du réel à des fins utilitaires ou symbolique
- Beaux-Arts : la nature nous impressionne / l'homme veut impressionner
- Musée de l'Enfance : petit mais pas minus !
- Le cabinet de curiosités : mettre le monde dans sa valise

COMPÉTENCES ET CONNAISSANCES DES PROGRAMMES

La plupart des pistes de travail proposées peuvent être envisagées pour les différents niveaux, de la maternelle au lycée. Elles concernent plus particulièrement le domaine 1, les langages pour penser et communiquer ; et le domaine 5 du socle, les représentations du monde et l'activité humaine.

Les matières concernées seront plus spécifiquement le questionnement du monde et les sciences et les Arts plastiques.

Sélection des compétences et connaissances des programmes des cycles 1, 2 et 3
(en vigueur à la rentrée 2020) qui pourront être mises en œuvre par l'exploitation du présent dossier

Cycle 1

Explorer le monde - L'espace

> Faire l'expérience de l'espace

L'expérience de l'espace porte sur l'acquisition de connaissances liées aux déplacements, aux distances et aux repères spatiaux élaborés par les enfants au cours de leurs activités. L'enseignant crée les conditions d'une accumulation d'expériences assorties de prises de repères sur l'espace en permettant aux enfants de l'explorer, de le parcourir, d'observer les positions d'éléments fixes ou mobiles, les déplacements de leurs pairs, d'anticiper progressivement leurs propres itinéraires au travers d'échanges langagiers. L'enseignant favorise ainsi l'organisation de repères que chacun élabore, par l'action et par le langage, à partir de son propre corps afin d'en construire progressivement une image orientée.

> Représenter l'espace

Par l'utilisation et la production de représentations diverses (photos, maquettes, dessins, plans, etc.) et également par les échanges langagiers avec leurs camarades et les adultes, les enfants apprennent à restituer leurs déplacements et à en effectuer à partir de consignes orales comprises et mémorisées. Ils établissent alors les relations entre leurs déplacements et les représentations de ceux-ci. Le passage aux représentations planes par le biais du dessin les amène à commencer à mettre intuitivement en relation des perceptions en trois dimensions et des codages en deux dimensions faisant appel à certaines formes géométriques (rectangles, carrés, triangles, cercles). Ces mises en relations seront plus précisément étudiées à l'école élémentaire, mais elles peuvent déjà être utilisées pour coder des déplacements ou des représentations spatiales.

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

- Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet ou d'une consigne et les utiliser en adaptant son geste.
- Pratiquer le dessin pour représenter ou illustrer, en étant fidèle au réel ou à un modèle, ou en inventant.
- Réaliser des compositions plastiques, seul ou en petit groupe, en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés.

Cycle 2

Questionner le monde – Questionner l'espace et le temps
> Comprendre qu'un espace est organisé : Découvrir le quartier, le village, la ville : ses principaux espaces et ses principales fonctions. - Des espaces très proches (école, parc, parcours régulier, etc.) puis proches et plus complexes (quartier, village, centre-ville, centre commercial, etc.), en construisant progressivement des légendes. - Des organisations spatiales, à partir de photographies paysagères de terrain et aériennes ; à partir de documents cartographiques.
> **Identifier des paysages :** Reconnaître différents paysages : les littoraux, les massifs montagneux, les campagnes, les villes, les déserts, etc.

Arts plastiques – La représentation du monde :
- Représenter l'environnement proche par le dessin (carnet de croquis) ; photographier en variant les points de vue et les cadrages.
- Mettre en relation l'observation des productions plastiques avec les images présentes dans l'environnement quotidien des élèves (images issues de la publicité, patrimoine de proximité, albums jeunesse, etc.).
-Comparer et établir des liens entre des œuvres d'art appartenant à un même domaine d'expression plastique ou portant sur un même sujet, à propos des formes, de l'espace, de la lumière, de la couleur, des matières, des gestes, des supports, des outils.

Cycle 3

Arts plastiques
> La représentation plastique et les dispositifs de présentation
- La ressemblance - La mise en regard et en espace - La prise en compte du spectateur, de l'effet recherché
> Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace
- L'hétérogénéité et la cohérence plastiques - L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets - L'espace en trois dimensions

Sciences et technologie
> Se situer dans l'espace et dans le temps
- Se situer dans l'environnement et maîtriser les notions d'échelle

Cycles 3 et 4

Histoire des arts
> Identifier – Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art.
> Analyser – Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation ou l'écoute, ses principales caractéristiques techniques et formelles.
> Situer – Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.
> Se repérer – Dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial

Cycle 4

Arts plastiques

> La représentation – images, réalité et fiction :

- La ressemblance : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art ; les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance.
- Le dispositif de représentation : l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré), la différence entre organisation et composition ; l'espace en trois dimensions (différence entre structure, construction et installation), l'intervention sur le lieu, l'installation
- L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son auto-référenciation : l'autonomie de l'œuvre vis-à-vis du monde visible ; inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants ; art abstrait, informel, concret, etc.
- La création, la matérialité, le statut, la signification des images : l'appréhension et la compréhension de la diversité des images ; leurs propriétés plastiques, iconiques, sémantiques, symboliques ; les différences d'intention entre expression artistique et communication visuelle, entre œuvre et image d'œuvre.
- La conception, la production et la diffusion de l'œuvre plastique à l'ère du numérique : les incidences du numérique sur la création des images fixes et animées, sur les pratiques plastiques en deux et en trois dimensions ; les relations entre intentions artistiques, médiums de la pratique plastique, codes et outils numériques.

> L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur :

- La relation du corps à la production artistique : l'implication du corps de l'auteur ; les effets du geste et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus ; la lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps et dans l'espace : traces, performance, théâtralisation, événements, œuvres éphémères, captations, etc.
- La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre : le rapport d'échelle, l'in situ, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère, l'espace public ; l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres ; l'architecture.
- L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre : les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit ; l'espace et le temps comme matériaux de l'œuvre, la mobilisation des sens ; le point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée

SÉLECTION D'ŒUVRES :
APPROCHE THÉMATIQUE ET PISTES PEDAGOGIQUES ASSOCIÉES

L'HOMME PETIT FACE À LA NATURE

Paysages grandioses & point de vue du spectateur

Au XIXe siècle en Normandie, les peintres découvrent un nouveau territoire : le rivage, et un nouveau motif : la mer. Précipices vertigineux, les falaises les fascinent.
La nature offre ainsi naturellement des rapports d'échelle qui semblent démesurés.
L'homme apparaît alors bien minuscule face à la beauté et l'immensité du Monde et de l'Univers.

Sélection d'œuvres :

Eugène Le Poittevin (1806-1870), *Pêcheurs de rocaille au pied de l'aiguille d'Etretat*, 1860, huile sur toile, 402 X 647 mm (2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve, "peintres des falaises")

> Le cadrage qui coupe l'aiguille accentue sa monumentalité. On ne sait pas jusqu'où celle-ci monte.
Émile Schuffenecker (1851-1934), *Rochers à Yport*, 1889, huile sur toile, 810 x 594 mm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve, "peintres des falaises")
> Lorsque l'on découvre la présence du garçonnet qui escalade les rochers, il semble d'autant plus petit qu'il se confond dans le paysage ainsi que dans la matière et la couleur.

Alexeï Petrovitch Bogoliubov (1824-1896), *Clair de Lune*, 1867, huile sur toile, 733 x 608 mm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve, "XIXe siècle")
> Le bateau et la lumière du phare à l'horizon sont minuscules en comparaison au paysage mais aussi à l'échelle de l'Univers (présence de la lune). Le sentiment de sublime par le dépassement de l'homme face à l'étendue de l'Univers est présent dans le tableau par la composition qui forme un entonnoir ainsi que la lumière de la lune qui baigne entièrement la représentation.

Activités au musée : observer et analyser :

> Demander aux élèves de trouver d'autres œuvres dans lesquelles la nature parait immense, ils pourront repérer par exemple :
Louis Le Poittevin (1847-1909), *Paysage normand*, 1909, huile sur toile, 790 x 1001 mm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve, "XXe siècle")
> Les feuilles géantes des gunnera manicata (ou de rhubarbe) ?

Activités en classe : réinvestir et expérimenter :

Cycles 2 et 3

Pour comprendre que dans la nature les rapports d'échelle sont présents :
> Constituer un musée de la classe du « géant & minuscule » : demander aux élèves de rapporter des éléments de la nature qui leur paraissent correspondre à ce thème. Les agencer de manière à mettre en évidence cette dualité.

Quand le point de vue inverse les proportions

Toutefois, si on sait que l'homme est petit face à la nature, on pourra faire remarquer que les proportions peuvent inverser le rapport d'échelle dès lors que les personnages sont situés au tout premier plan et que les éléments grandioses sont éloignés vers l'arrière-plan.

Casimir Destrem, *La fin du jour*, 1885, huile sur toile, 1705 x 2512 mm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve, "Une colonie d'artistes à Yport")
> La vue d'ensemble, panoramique sur le fond de la valleuse d'Yport nous la fait apparaître comme une maquette au regard de la femme et de la fillette au premier plan.

Pierre-Marie Beyle (1832-1902), *Les brûleuses de varech*, 1884, huile sur toile, 1655 x 2505 mm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, espace repos, "Peintres des falaises")
Pierre-Marie Beyle (1832-1902), *L'heure bénie*, fin du XIXe siècle, huile sur toile, 1900 x 2800 mm
(rez-de-chaussée, atrium)
> Le rapport d'échelle est inversé en raison de la perspective et du positionnement au premier plan du groupe de personnages et du point de vue choisi par l'artiste.
La scène principale laisse apparaître au loin les falaises et d'autres personnages qui deviennent des miniatures en comparaison des personnages du premier plan.

Activités au musée : observer et analyser :

> Faire observer aux élèves la part occupée par le paysage et la comparer avec la taille des hommes / du bateau dans ces tableaux (possibilité de leur faire faire un croquis)
> Définir le cadrage et situer le point de vue du spectateur pour comprendre à quel point celui-ci amplifie le sentiment du grandiose (plongée, vue d'ensemble, plan rapproché, hors-champ, distance...)

Activités en classe : réinvestir et expérimenter :

Cycles 2 et 3

> Pour comprendre la différence entre l'espace littéral et l'espace suggéré et expérimenter la notion d'échelle en lien avec la notion de profondeur.

Cycle 2 :

"Petit ou grand ?"
> La relation en taille et profondeur
Distribuer aux élèves des morceaux d'œuvres découpés à placer dans un paysage. Ils les alignent et disent s'ils sont grands ou petits. Puis, on déplace les éléments à la verticale (monter ou descendre). On constate que dès lors qu'on entre dans une composition, (hors contexte les éléments sont comparés dans l'absolu) puis devant le tableau, on pose de nouveau la question. Les élèves prennent conscience de l'écart dans la présentation.

Cycles 2 et 3

« Question de taille, ou de point de vue...? »

> Pour comprendre que la distance par rapport au sujet influence la perception de la taille de l'objet :
Dans la salle de classe, on pourra effectuer cet exercice avec des objets de la classe et des appareils photo ou des tablettes. En changeant de point de vue et la distance avec un objet (personnage ou objet- pas trop petit pour pouvoir zoomer dessus). Projection des photos et verbalisation.

> Pour comprendre que l'angle de vue par rapport au sujet influence la perception de la taille de l'objet. On pourra travailler la question du cadrage et des plans en photographie avec les élèves. :
Référence à montrer aux élèves : extrait d'Alice au Pays des Merveilles – le moment où elle mange du Gigant cake puis boit la potion Rikiki. Vous goûtez à ces deux aliments tour à tour... Photographiez les choses telles que vous les voyez...
On pourra travailler la question du cadrage à l'aide de la photographie. (si vous n'avez pas assez de matériel, essayez de récupérer des appareils numériques auprès des familles qui souvent ne les utilisent plus...)
Les élèves réaliseront par groupe de 2 des compositions en trois dimensions à partir d'une figurine qu'ils mettront en scène dans un environnement d'objets d'échelle normale.
On leur demander de varier les cadrages en photographiant à chaque fois la figurine. On pourra leur proposer de :
- varier l'orientation du format : paysage/ portrait (horizontal/vertical/ et recadrage en carré
- varier les points de vue : plongée/contre-plongée/vue frontale
- varier la taille des plans (plan d'ensemble/ plan rapproché /gros plan/très gros plan)
On observera ensuite les résultats en projetant et en comparant les effets de ces variations.
- Le cadrage : horizontal donne de profondeur et de distance, vertical il donne une impression d'action et de proximité.
- Le point de vue : Le photographe choisit une position par rapport au sujet, cette position est ce que l'on nomme le point de vue. La contre plongée agrandit le sujet, le déforme. La plongée rapetisse le sujet, etc.

Cycles 3 et 4

> Pour comprendre s'approprier la question du rapport d'échelle et en jouer en le détournant : Fusion & confusion des plans
- On peut créer des interactions avec des objets situés au 1er plan :
Temps 1 : mettre au premier plan des petits objets (des jouets) et prendre une photo avec un très grand objet à l'arrière-plan (une armoire, ou un adulte)
Temps 2 : si les élèves maîtrisent : essayer de créer des interactions entre 1er plan et arrière-plan
Dans la cour de l'école/ du collège les élèves pourront être répartis par groupes de 3 ou 4. Deux seront photographe et assistant tandis que les deux autres se déplaceront dans l'espace tout en créant une interaction à distance, guidés par l'assistant. Inverser les rôles afin que chacun expérimente le travail de photographe. http://www.lecoindesartsplastiques.com/2015/02/build-anything-changement-dechelle.html
- Vocabulaire : très gros plan, gros plan, plan serré, plan moyen, plan d'ensemble...

Quand les éléments se déchainent : tempêtes & naufrages :

Au XIXe siècle, les conditions périlleuses dans lesquelles sont pratiquées les pêches morutière et harenguière offrent de nombreux motifs aux peintres de marine. Le musée de Fécamp est riche de ces émouvantes œuvres pathétiques ou votives.

Sélection d'œuvres :

Alexandre Lamartiniere (1783-1867), *Situation de la jeune Caroline de Dunkerque*, 1836, peinture fixée sous verre encadrée, 424 x 522 mm
(3e étage, séquence *Fécamp, Port de pêche*, alcôve "Les naufrages")

Charles Euphrasie Kuwasseg (1833-1904), *Coup de vent à Fécamp*, XIXe siècle, huile sur toile, 550 x 1005 mm
(3e étage, séquence *Fécamp, Port de pêche*, alcôve "Les naufrages")

Pierre-Marie Beyle (1838-1902), *Sur la jetée* ou *Un sauvetage*, 1886, huile sur toile, 1943 x 2510 mm
(3e étage, séquence *Fécamp, Port de pêche*, alcôve "Les naufrages")

Activités au musée : observer et comparer les œuvres :

> Comparer dans les trois œuvres la place donnée aux hommes et au paysage.
Dans les deux premiers tableaux, ce sont principalement les vagues déferlantes qui sont au premier plan et qui viennent de leurs langues, happer les constructions, les embarcations et les hommes en péril. En revanche, Beyle met l'accent sur la détresse humaine. On voit à peine la mer déchaînée, dont les vagues viennent pourtant s'éclater sur le bout de la jetée.
> Mettre ces oeuvres en relation avec La vague d'Hokusai
> On trouvera dans la séquence Beaux-Arts, d'autres tableaux dans lesquels la nature, dans ses manifestations violentes, menace l'homme et le fait paraitre fragile et petit. Par exemple :

Pierre-Charles Le Mettay (1726-1759), *Naufrage ou La tempête*, XVIIIe siècle, huile sur toile, 813 x 1016 mm
(2e étage, séquence *Beaux-Arts*, alcôve "Le prix de Rome")

Paul-Alfred Colin (1838-1916), *L'orage sur le plateau de Criquebeuf*, huile sur panneau, 403 x 315 mm
(2e étage, séquence *Beaux-Arts*, alcôve "Une colonie d'artistes à Yport")

Activités en classe : réinvestir et expérimenter :

Cycles 2 et 3

> Utiliser l'implication du corps dans la production artistique à des fins expressives
Représenter « un monstre de peinture » en jouant sur les proportions :
Sur format A3 ou 50 x 65 cm, faire réaliser une tache, un barbouillage de peinture géant ou un gribouillage qui occupe presque toute la feuille. Demander à l'élève d'exprimer le sentiment de colère en impliquant le corps et le geste. Idéalement accrocher les feuilles sur un mur et travailler à la verticale sinon au sol.
Ajouter ensuite des éléments dessinés pour en faire un personnage (yeux, bouche … au choix)
On pourra compléter par des petits personnages effrayés à coller.

LES ŒUVRES & OUVRAGES DE L'HOMME :

Depuis le XVIe siècle, les Fécampois partent pêcher la morue dans les eaux glaciales de Terre-Neuve au large des

côtes d'Amérique du Nord. Les œuvres et objets de la séquence « Fécamp, port de pêche » témoignent de l'adaptation de l'homme à son environnement. Ce sont toutefois l'ensemble des collections du Musée des Pêcheries qui témoignent de la relation de l'homme à la mer à travers l'histoire de la Grande Pêche.

Dompter la nature

Afin de s'adapter à son environnement, le dompter ou résister à sa violence, l'homme a réalisé au fil des siècles des ouvrages aux dimensions parfois imposantes.

Sélection d'œuvres :

Martine Dubilé (1949-), *Lieu 1, Les estacades*, 2004, Tryptique, technique mixte, 1310 x 550 mm chaque panneau
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve "XXe siècle")
Ce très gros plan sur cet ouvrage emblématique du port de Fécamp crée un système de diagonales qui obstruent la vue. Il n'y a quasiment pas de profondeur et les formes deviennent presque abstraites sans le titre du tableau et la référence à l'ouvrage.

Alexandre Le Bihan (1837-1924), *La cathédrale d'Amiens*, huile sur toile, 655 x 812 cm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve "Fécamp vu par les peintres")
La cathédrale d'Amiens est la plus vaste de France par ses volumes intérieurs, sa longueur et sa hauteur sous voûte. Alexandre Le Bihan en la noyant dans la brume en accentue la masse imposante, tout en lui conférant un aspect monumental et mystérieux. Elle apparaît ainsi hiératique dans le paysage et peut évoquer les falaises dont est issu le principal matériau de construction.

René Ferdinand Crevel (1892-1971), *Le chalutier*, 1933, huile sur toile, 600 x 727 cm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve "XXe siècle")
Les bâtiments du Grand Quai sont réduits à de petites surfaces géométriques, et le chalutier Marie-Jo qui envahit la surface du tableau semble gigantesque par rapport à petite caïque à côté.

Lors d'une sortie : réinvestir et expérimenter :

> On pourra profiter de la sortie au Musée pour emporter quelques appareils photo et demander aux élèves en chemin de prendre des constructions qui leur paraissent gigantesques en s'approchant au plus près (un bateau dans le port, le musée, les estacades, l'abbatiale, etc...

De retour en classe on regardera les images afin de repérer à quel point le cadrage influence la perception

Représenter le monde : grands tableaux, petits tableaux

À partir du milieu du XIXe siècle les artistes peignent sur le motif (en extérieur devant leur modèle grâce à l'invention de la peinture en tube). Cela a une influence sur les sujets représentés mais aussi sur les dimensions des tableaux. Les grands formats présentent une importante prise au vent : c'est pourquoi, les artistes continuent de les peindre en atelier. Toutefois des croquis, ébauches ou études peuvent être effectuées en plein air, sur le vif.

> On pourra aborder les notions de surface et d'étendue en comparant les dimensions des œuvres. En effet peut "faire entrer" un très grand paysage (notion d'étendue) dans un tout petit format de tableau (notion de surface).

On peut par exemple comparer les deux œuvres suivantes :

André-Paul Leroux (1870-1950), *Le chemin de Grainval*, 1914, huile sur panneau, 324 x 460 mm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve "Fécamp vu par les peintres")
> Les paysages peints par André-paul Leroux à Fécamp et ses alentours portent souvent le titre de « Vue ». Ce sont des vues d'ensemble, mais aussi souvent des petits formats car peints "sur le motif", comme qu'indiquent les horaires dans les titres.
On pourra faire remarquer aux élèves que ces tableaux sont en quelque sorte des paysages "à emporter". Ils deviennent donc des miniatures de grandes étendues dans la réalité.

Élodie La Villette (1848-1917), *Falaises d'Yport*, 1887, huile sur toile, 1655 x 2555 mm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, Espace repos "Peintres des falaises")
> Les dimensions de ce tableau de très grand format semblent répondre à la monumentalité des falaises. En raison de ses dimensions, ce tableau n'a pu être peint qu'en atelier malgré la précision géologique. Au préalable, l'artiste a donc réalisé des études en plein air.

Albert Pierre Dawant, *Le meurtre de saint Thomas Becket*, 1879, huile sur toile, 1140 x 1510 mm
(2e étage, séquence Beaux-Arts)
> Pourquoi se sent-on tout petit quand on regarde ce tableau ?
On pourra remarquer que les dimensions d'un tableau mais également son accrochage ont une influence sur la perception de l'œuvre par le spectateur.
Il est accroché à hauteur du regard. Notre point de vue suggère notre position en contrebas. Pourtant le point de vue dans la représentation est plongé.
> On peut également comparer l'œuvre d'Albert Dawant avec son étude préparatoire pour aborder la question de la taille du tableau et le travail préparatoire ou les études aux dimensions plus modestes.

L'œuvre et son contexte de présentation

Au Musée, la juxtaposition de plusieurs œuvres dans un même espace crée des effets de disproportions. Selon son contexte de présentation, une œuvre pourra paraître tantôt gigantesque, tantôt minuscule.

Au musée : observer et analyser

> On pourra montrer aux élèves les photographies de l'hôtel Blanquet à Étretat sur lequel était installée l'enseigne (ces photographies sont reproduites dans le catalogue *L'invention d'Etretat, Eugène Le Poittevin, un peintre et ses amis à l'aube de l'impressionnisme*, page 109) et comparer le rapport d'échelle dans les deux situations. En effet, l'enseigne exposée dans le musée apparaît de dimensions importantes alors qu'elle semble plus petite lorsqu'elle est placée sur la façade de l'hôtel.

Dans l'alcôve "*Une colonie d'artistes à Yport*" de la séquence Beaux-Arts, l'accrochage de tout petits tableaux côtoient des grands formats.
> On fera remarquer la diversité des formats exposés dans cet espace, en particulier sur le mur coté "Vie cauchoise".
> Lors de la visite on demandera aux élèves de dessiner les tableaux accrochés sur ce mur. Que constatent-ils ? Quel et le plus petit tableau de cette alcôve ? Quel est le plus grand ? (des photos peuvent être fournies à l'enseignant

pour le retour en classe).

Activités en classe : réinvestir et expérimenter

Cycles 2 et 3

> Travail sur les proportions et fractions

Combien pourrait-on mettre de petits tableaux dans le grand tableau de cet espace (alcôve 11). Pour les plus jeunes, on pourra leur faire réaliser une sorte de puzzle grâce à des rectangles homothétiques.

André Victor Edouard Devambez, *Plage d'Yport*, 1939, 140 x 180 mm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve "Une colonie d'artistes à Yport")

Casimir Destrem, *La fin du jour*, 1885, 1705 x 2512 mm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve "Une colonie d'artistes à Yport")

Disproportions : quand le rapport d'échelle n'est plus respecté

Au Moyen-Âge, les artistes mettent en scène des personnages régis par des rapports symboliques : leur taille est déterminée par leur position dans la hiérarchie sociale ou religieuse. La taille des sujets varie selon leur importance ; les personnages les plus grands sont les plus importants dans l'échelle sociale. Ainsi, un seigneur sera figuré plus grand que son serviteur. C'est ce que l'on appelle la perspective symbolique ou hiérarchique.
Le réalisme dans l'art n'est pas ce que l'on privilégie au Moyen-Âge.

Anonyme, *Sainte Barbe Martyre*, fin du XVe siècle, pierre polychrome, H 1300 x 450 mm
(2e étage, séquence Beaux-Arts, "XVIe siècle")
> On remarquera que le rapport d'échelle n'est pas du tout respecté entre l'élément d'architecture à ses pieds et sa taille. La tour à trois fenêtres est un de ses attributs qui permet de l'identifier. Elle fait référence à son adoration de la Trinité et symbolise son martyre.

Jean de Saint-Igny, *Sainte Ursule et ses compagnes*, XVIIe siècle, huile sur plaque de cuivre
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve, "XVIIe siècle")
> La disproportion met en avant l'importance du personnage, mais également sa fonction de protectrice des jeunes filles grâce à son ample manteau sous lequel elle protège ses compagnes.

La question de l'échelle est centrale dans les arts plastiques. Elle permet de se rendre compte du rapport de dimension entre deux objets. Dans la représentation d'un personnage, c'est la taille humaine qui sert d'échelle, de référence et d'unité de mesure pour rendre compte des rapports d'échelle. L'échelle garantie parfois la cohérence de l'image.
Le surdimensionnement d'un objet peut provoquer l'étonnement, peut-être même parfois la peur... On bascule dans un monde imaginaire où les règles habituelles ne sont plus les mêmes.

> Étonnants collages

Les élèves pourront réaliser des collages avec des photographies issues de magazines pour déjouer les principes de réalisme. Ils réaliseront ce collage selon une hiérarchie qu'ils auront au préalable formulé par écrit (sous la forme d'une règle par exemple).

> Dioramas miniatures en photo

Le principe est de confronter des objets miniatures à des objets de taille réelle.
https://www.laboiteverte.fr/diorama-miniature-jour-objets-detournes/
Chaque semaine, avec quelques figurines, inventer une nouvelle situation dans l'espace de la classe, de l'école... en s'amusant avec le rapport d'échelle à d'autres objets.

> Interactions

Dans un premier temps, on pourra effectuer une séance photo avec les élèves qui seront photographiés sur un fond de couleur unie en train de réaliser une action imaginaire (prendre quelque chose, toucher quelque chose, se baisser, regarder vers le bas, regarder vers le haut etc.).
Dans un second temps, on pourra réaliser un photomontage : les silhouettes de ces photos sont découpées et intégrer dans des images (de magazine par exemple) pour créer une interaction.

UN MONDE MINIATURE À EMMENER AVEC SOI

Le cabinet de curiosités du Musée des Pêcheries propose aux visiteurs un ensemble d'objets hétéroclites réunis dans un même espace. Certains évoquent le désir de l'homme de découvrir le monde (passé et présent) et de partager ses découvertes à travers des objets faciles à transporter.
Ainsi le monde voyage dans les valises mais les petits objets permettent également d'emmener avec soi un petit bout de ce qui est cher au voyageur (souvenirs, objets de dévotion) mais aussi ce qui permet de se divertir ou de tromper l'ennui.

Exotisme et souvenirs de voyage

Des Fécampois, capitaines au long cours, marchands ou simples voyageurs, ont rassemblé des objets rares, anciens, exotiques ou insolites, pour les offrir ensuite au Musée. C'est l'héritage des navigateurs et collectionneurs d'hier légué aux habitants et visiteurs d'aujourd'hui.
Sénateur Monnier, l'un de ces capitaines a donné au Musée en 1880 trente-six personnages *« pour servir à l'instruction publique et surtout à celle des enfants des écoles, qui ne peuvent mieux apprendre que par la représentation des objets ».*

Cycles 2 et 3

> On pourra demander aux élèves d'enrichir le Musée de la classe en apportant un « objet exotique » de son choix et en rédigeant le cartel lui correspondant (description, provenance...).

> Les boules à neige
Avec de bocaux en verre, de l'eau et des paillettes, les élèves pourront fabriquer des boules à neige dans lesquelles ils créeront des univers miniatures, réels ou imaginaires.

Petits objets / grand pouvoir

Parmi les objets conservés au Musée de Pêcheries, figurent un certain nombre d'ex-voto sous forme de tableaux et dioramas ou maquettes de bateau. Ceux-ci étaient déposés par les marins et leurs familles à la chapelle Notre-Dame du Salut.
Les ex-voto sont des offrandes faites à un dieu en demande d'une grâce ou en remerciement d'une grâce obtenue à

l'issue d'un vœu formulé en ce sens.
Ainsi les objets de protection sont souvent en format réduits agissent par représentation et permettent à tout un chacun de les emporter avec soi, pour bénéficier de leur protection ou de les vénérer.

Ex-voto, maquette de bateau réalisée avec des morceaux de l'épave
(3e étage, séquence « Fécamp, port de pêche »)

Amulettes de l'antiquité égyptienne : triade composée d'Isis, d'Harpocrate et de Nephtys, époque ptolémaïque, fritte émaillée verte, 37 X 30 mm
(2e étage, « Cabinet de curiosités »)
Les amulettes sont des petits objets porte-bonheur, elles protègent magiquement les Égyptiens vivants ou morts. Elles protègent les vivants des maladies et des sorts jetés par les ennemis. On en couvre les momies pour favoriser la renaissance du défunt ou protéger l'âme des embûches du monde de l'au-delà.

Cycles 2 et 3

> Objets de poche, objets magiques

À partir de petits objets (médailles, coquillages, plumes, perles, rubans...) rapportés par les élèves, demander aux élèves de fabriquer un gri-gri /porte bonheur.
Il pourra être offert pour la fête des mères (à accrocher sur un sac à main, un vêtement ou sur un ruban pour le porter autour du cou). Ainsi, pourra s'y ajouter la valeur émotionnelle pour la personne à qui il est destiné.

Objets précieux, le travail d'orfèvre

Souvent les objets qui revêtent un caractère précieux relèvent d'un travail minutieux en lien avec des formats très petits. C'est le cas des bijoux, mais aussi des incroyables paperolles de la séquence Beaux-Arts.
On remarquera également que c'est le travail minutieux par la richesse des détails qui rend l'objet précieux alors qu'il peut être réalisé avec des matériaux sans valeur. Ainsi c'est la petite taille de l'objet en lien avec le travail qu'il a nécessité qui lui confère sa grande valeur.

Évangéliaire de l'Abbaye de Fécamp, XVIII° siècle, parchemin enluminé, doré
(4e étage, séquence Histoire de la Cité)

Bracelet de cheveux, XIXe siècle, cheveux tressés et monture en or
(2e étage, séquence Vie cauchoise)

Paperolles, XVIIe siècle, papier roulé, figurines en métal et en verre filé de Nevers
(2e étage, séquence Beaux-Arts, alcôve « XVIIe siècle »)
Les paperolles étaient fabriquées par les religieuses. Ces petites vitrines sont censées contenir des reliques, ce qui en fait également des objets de vénération.

Cycles 2 et 3

> Les élèves pourront être invités à utiliser la technique du quilling pour réaliser individuellement des cartes ou pour réaliser à plusieurs des formats plus grands.

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée des Pêcheries
3, quai Capitaine Jean Recher – 76 400 Fécamp
02 35 28 31 99 / musee@ville-fecamp.fr

Horaires

Du 2 mai au 15 septembre, tous les jours de 10h00 à 18h00
Du 16 septembre au 30 avril, tous les jours sauf le mardi de 10h00 à 18h00

Tarifs :

Gratuit pour les enseignants qui viennent pour préparer la visite avec leur classe

Visite guidée pour les établissements scolaires et groupes de moins de 18 ans :

- de la commune de Fécamp : 40 €
- de la communauté de commune de Fécamp et ceux commercialisés par l'OT : 50 €
- hors ceux de la communauté de communes de Fécamp: 60 €

Visites

Visites guidées : renseignements et réservations auprès du Service Archives – Patrimoine : patrimoine@ville-fecamp.fr
Visites libres : compléter le formulaire et le renvoyer au service éducatif : alexandra-beatr.le-duc@ac-normandie.fr

Service des publics / Service éducatif

Responsable de la diffusion culturelle
musee@ville-fecamp.fr

Alexandra Leduc
Responsable du Service éducatif
alexandra-beatr.le-duc@ac-normandie.fr

Service documentation

Consultation sur rendez-vous :
benjamin.loesel@ville-fecamp.fr